

Tournois équestres 2021



Sommaire

Résumé	3
Fédération Suisse des Sports Équestres (FSSE)	3
Disciplines ne relevant pas de la responsabilité de la FSSE, mais membres de celle-ci	4
Exigences de la PSA	5
Rapports individuels	
Attelage: Dressage et derby	6
Championnats Suisses de saut R	9
Polo	11
Courses en Suisse	15
Annexe	20

© Texte et photos 2021 Protection Suisse des Animaux PSA (sauf indication contraire)

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3,
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Auteure

Sandra Schaefer, zoologue dipl., Service spécialisé PSA Animaux de compagnie et chevaux

Collaboration

Lucia Oeschger, MSc Biologie, Service spécialisé PSA Animaux de compagnie
Thomas Frei, Expert de la scène et journaliste spécialisé dans les chevaux

Remarque: pour faciliter la lecture de ce rapport, c'est la forme masculine qui est utilisée pour les deux sexes – à moins qu'il ne s'agisse manifestement de personnes de sexe féminin.

Résumé

Le traitement soigneux des chevaux est la condition préalable incontournable en compétition internationale, pour qu'un événement soit qualifié de respectueux des chevaux. Ceci vaut pour toutes les disciplines.

Au cours des six dernières années, la Protection Suisse des animaux PSA a visité régulièrement des compétitions équestres et évalué le comportement des cavaliers et cavalières sur le paddock. Elle a malheureusement observé de nombreux cas de brutalité et d'usage non approprié d'aides. Après plusieurs entretiens constructifs avec la Fédération Suisse des Sports Équestres FSSE et ses promesses de s'impliquer en faveur d'une amélioration de la situation, la PSA a souhaité en 2021 se faire à nouveau une idée du comportement avec les chevaux. Des améliorations avaient déjà été réalisées en 2020 dans les disciplines du dressage et du saut. En revanche, l'attelage méritait d'être blâmé. En outre, la PSA a critiqué à maintes reprises le rapport poids du cavalier/cheval ou poney.

En dépit de l'annulation réitérée des compétitions équestres en 2021 pour cause de coronavirus, l'ATS a pu visiter et évaluer sans préavis plusieurs compétitions. Il s'agissait d'un concours de saut, d'un d'attelage et de l'observation de plusieurs parties de polo et de courses hippiques. Le polo et les courses sont particulièrement intéressants, car la FSSE n'a aucune influence sur ces disciplines, bien qu'elles soient toutes deux membres à part entière de la fédération. La Swiss Polo Association est soumise aux règles de la Fédération Internationale, les courses se déroulent sous la surveillance de Galop Suisse et Suisse Trot, placées sous l'égide de l'association faïtière de la Fédération Suisse de courses de chevaux FSC.

Fédération Suisse des Sports Équestres (FSSE)

La PSA a constaté avec satisfaction les mesures d'amélioration initiées dans la discipline de l'attelage. Celles-ci ont été mises en œuvre immédiatement après le dernier rapport de la PSA sur les compétitions équestres et un échange entre la PSA et les responsables de l'attelage. Autant le rapport sur le Championnat Suisse d'attelage en 2020 décrivait encore en détail l'enrênement et les types de mors, autant il y a eu cette année nettement moins à redire sur les points soumis autrefois à rude critique. Lors de la compétition que nous avons visitée à Zauggenried BE, de nombreux chevaux n'étaient équipés que d'un mors de filet. Les interventions dures et récurrentes du cavalier sont ainsi moins désagréables en bouche qu'avec un mors à fort effet abaisseur. L'utilisation d'un enrênement un peu moins sévère n'excuse bien sûr pas les brutalités. Le parcours de la compétition à Zauggenried était plus respectueux des chevaux que celui de Berne, car il était plat et les obstacles étaient larges. Les meneurs passaient ainsi moins près des obstacles. Des ballons tombant en cas d'erreur avaient en outre été posés sur plusieurs obstacles. Le déroulement de la compétition à Zauggenried montre qu'un parcours d'attelage peut être tout à fait aménagé de façon respectueuse des chevaux. Avec un bon règlement sur les embouchures, il est possible de promouvoir encore plus le bien-être des chevaux. En 2022, la PSA visitera d'autres manifestations d'attelage et commentera les évolutions.

La PSA a eu majoritairement une bonne impression du concours de sauts à Bättwil SO. En carrière couverte, les obstacles d'échauffement ont été régulièrement déplacés, pour mieux planifier les zones d'appel et de réception. Les détentes se sont déroulées de façon ordonnée, ce qui manifestement a donné au jury la certitude de pouvoir renoncer à une surveillance permanente. Ce que réprouve bien sûr la PSA. Même s'il n'y avait manifestement pas de muserolle (trop) serrée: des sondages sporadiques ont permis d'avaliser efficacement la bonne résolution de la FSSE en faveur d'un enrênement respectueux des chevaux. La PSA recommande que tous les chevaux portent un numéro d'identification sur la tête. Un numéro sur la bride ou sur le tapis de selle permettrait à quiconque de reconnaître des cavalières ou cavaliers ayant échoué.

Disciplines ne relevant pas de la responsabilité de la FSSE, mais membres de celle-ci

En revanche, l'évaluation au polo a été défavorable. Le polo n'est pas une discipline placée sous la responsabilité de la FSSE. Toutefois, la Swiss Polo Association est membre à part entière de la FSSE. L'exercice de ce sport doit être examiné d'un œil critique, du point de vue de la protection des animaux. Et pour garder en permanence le contrôle du poney à haute vitesse – on galope sur le terrain derrière une balle jusqu'à 50 km/h, des enrênements extrêmement sévères sont utilisés. Ce jeu rapide, où tout se joue autour de la balle, ne permet pas le recours à des aides subtiles. Pas plus que les joueurs ne donnent d'indications fines par les rênes, pas plus ils ne contrôlent réellement leur assiette – les cavaliers étaient malheureusement assis trop à l'arrière de la selle au lieu d'être centrés sur celle-ci ou étaient penchés sur le côté. Les joueurs de polo ne sont pas obligés de détenir une licence, qui donnerait des éclaircissements sur leurs capacités équestres, auxquelles ils accordent manifestement moins d'attention qu'au maniement du maillet. Les poneys sont mal protégés du point de vue réglementaire contre les sursollicitations. Les manches de sept minutes («chukker») comprennent des séquences insoutenables, où l'on voit des chevaux roulant les yeux, tête dressée vers le haut et bouche ouverte, et des cavaliers parfois lourds, n'accompagnant pas le mouvement et suspendus aux rênes. Pour des raisons de protection des animaux, il est impératif d'introduire une licence prescrivant des normes minimales de compétences équestres. Les règlements relatifs à l'équipement ont besoin d'être urgemment refondus et les personnes responsables de la surveillance doivent intervenir en cas de comportement brutal. De même, il faut réglementer le rapport pondéral poney/homme – les personnes lourdes ne peuvent pas chevaucher de poneys ou de petits chevaux. Pour la PSA, il est incompréhensible que l'association Swiss Polo soit membre de la FSSE, et que cette dernière en tant qu'association faîtière, autorise des règlements indépendants en termes de protection des chevaux. Cet état de fait doit changer.

Le trot, discipline affiliée à la Fédération Suisse de courses de chevaux (FSC), a été également vertement critiqué. Comme la FSC est membre de la FSSE, elle doit aussi s'aligner sur les prescriptions de cette dernière.

Dans deux cas, la PSA a observé l'utilisation de la rollkur pendant plusieurs minutes lors de l'échauffement. Le cheval – une fois à Aarau et une fois à Maienfeld, avait le museau collé au poitrail pendant de longues minutes, ceci par l'action de la force des rênes. Lors de diverses courses, un de ces chevaux a souffert de symptômes de stress, de forte sudation et de problèmes de respiration. Pourtant, il a continué d'être utilisé. L'équipement des trotteurs ressemble souvent à un bâillonnement: La liberté de port de tête est fortement limitée par un overcheck, un enrênement latéral et une barre élastique. Les chevaux ont montré nettement leur soulagement, une fois les courses et remises de prix passées et leur équipement enlevé. La PSA demande une révision du règlement d'équipement, entre autres une interdiction de l'overcheck et une intervention adéquate des responsables de concours en cas d'échauffement non approprié.

À l'inverse du trot, l'équipement et l'échauffement des chevaux de galop prêtent moins le flanc à la critique. Bien que la demande d'une interdiction totale de la cravache ait émané de ses propres rangs, l'association autorise toujours son utilisation. Un usage excessif de la cravache est certes sanctionné, mais avec néanmoins des conséquences limitées. Sur une année, un cavalier a dû être mis en garde à trois reprises et mis à l'amende. Il faut en outre prêter plus d'attention aux sauts durant les courses d'obstacles, car durant celles-ci, il y a un danger que le cheval frappe un support fixe de balais en raison de la vitesse élevée et se blesse. En général, les contrôles doivent être intensifiés, car tout accident équestre est un accident de trop. C'est ce qui s'est passé à Maienfeld, où la piste en gazon naturel n'était pas dans un état irréprochable lors du premier jour de course. Ce n'est qu'après plusieurs chutes que les courses de plat ont été annulées, ce qui aurait dû être fait en amont.

Exigences de la PSA

Fédération Suisse des Sports Équestres (FSSE)

- En tant qu'association faîtière nationale, la FSSE doit harmoniser et imposer à tous ses membres les directives relatives à la protection des animaux comme celles portant sur l'équipement. Ceci s'applique aussi à la discipline du polo et à la FSC.
- Une manipulation brutale des chevaux doit être immédiatement sanctionnée. Il faut qu'il y ait une obligation de surveillance sur les paddocks de préparation et d'échauffement. La FSSE doit pour ce faire disposer de moyens financiers.
- La théorie relative au poids du cavalier doit être mise en pratique.
- Les mesures d'amélioration en attelage doivent rester visibles en 2022 également. Les responsables doivent réfléchir dans quelle mesure la pratique de l'attelage sur terrain difficile est respectueuse du cheval. En général, les responsables de la discipline et la FSSE doivent enfin se préoccuper en attelage de mors non agressifs pour le cheval et d'une approche plus protectrice de sa bouche.
- Il faut continuer de développer les offres de formation continue pour les officiels. Par exemple s'entraîner aux interventions sur le paddock afin qu'elles fassent partie de la routine.
- Une jauge de contrôle de la muserolle doit être enfin utilisée dans la pratique. La PSA n'a jamais constaté son utilisation au cours des deux dernières années.
- Les numéros portés sur la tête doivent devenir obligatoires dans toutes les disciplines et être orientés vers le bas, ainsi que la jauge de contrôle. Ils devraient y être obligatoires afin de pouvoir sûrement identifier les concurrent-e-s ainsi que les chevaux.

Disciplines ne relevant pas de la responsabilité de la FSSE, mais membres de celle-ci

- D'autres améliorations sont impératives en polo, telles qu'une équitation protégeant la santé ou la finesse de tenue des rênes, quelles que soient les conditions. De plus, le règlement sur le mors doit être révisé. Si la pratique du polo n'est pas possible dans le respect du cheval, il faut l'abolir. Le règlement relatif à l'équipement des trotteurs doit être adapté par rapport à différents aspects de la protection des animaux. Ainsi, il faut par exemple interdire l'usage des overchecks.
- En outre, il est impératif dans les courses hippiques qu'une personne responsable intervienne en cas de cruauté animale, telle que la sursollicitation et le rollkur, et dispense les sanctions nécessaires
- L'utilisation de la cravache dans les courses hippiques doit être interdite.
- Il faut repenser la réalisation de courses d'obstacles en raison des risques élevés posés aux chevaux et aux personnes.
- Les courses ne doivent être effectuées que sur des pistes en bon état. En dépit des efforts des personnes présentes, l'exemple de Maienfeld montre que tous ne s'y tiennent pas.

Rapports individuels

Compétences FSSE:

Attelage: Dressage et derby

Événement	Dressage et derby, attelage simple et double chevaux et poneys, épreuve complète réduite
Lieu	Mooshof Zauggenried BE
Date	samedi 10 juillet 2021
Présence	11 h 45 – 16 h



Motif de la visite

Après le Championnat Suisse d'Attelage 2020 au NPZ Berne et les remarques du rapport 2020 de la PSA sur les sports équestres relatives à l'attelage ainsi qu'après la visioconférence entre les représentant-e-s de la FSSE et de l'ATS, une nouvelle visite d'un concours d'attelage figurait au programme. Alors que la visite de la compétition a eu lieu en fin de saison l'an passé, elle s'est déroulée cette année en début de saison. Nous étions surtout intéressés de voir si et comment la commission technique d'attelage gérait nos critiques sur ce sport.

Généralités

Le CA Zauggenried est une manifestation d'attelage de renom en Suisse. Les concurrents y ont bénéficié de bonnes conditions pour leurs chevaux et poneys, tant pour les épreuves partielles de dressage et de parcours d'obstacles que pour la préparation et la prise en charge des animaux après l'épreuve.

Terrain accueillant l'épreuve

Cette année, les organisateurs avaient programmé un derby. Il s'agissait d'abord de réaliser une

parcours de derby. Le parcours se composait de plots de dressage ainsi que, selon le règlement, de trois obstacles fixes et d'un gué. Deux des trois obstacles fixes étaient pourvus de ballons tombant en cas de contact et générant des pénalités. Les portails étaient à si grande distance les uns des autres à Zauggenried que l'ATS n'a vu aucune retombée de ballons lors du passage des obstacles naturels. La distance des cônes de Lübeck en revanche était mesurée sur la largeur de voie des chariots (plus 20 cm), ce qui a toujours provoqué la chute des ballons et l'application de pénalités.

Mors

Alors que les enrênements et types de mors ont été décrits en détail dans le rapport sur le Championnat Suisse d'Attelage, il y avait cette fois-ci peu à dire sur cet aspect autrefois fortement critiqué. Les compétitions d'attelage simple de chevaux et de poneys (simple et double) avaient justement lieu. Il était réjouissant de voir qu'en plus du vainqueur des attelages simples, l'étalon Franches-Montagnes Nitard du Mecolis, d'autres chevaux étaient aussi équipés d'un filet. Les interventions dures imposées par les concurrents soumis à la fièvre de la compétition sont bien moins désagréables pour les chevaux, lorsqu'ils sont équipés d'un filet, qu'avec par exemple un mors à effet abaisseur par des rênes très basses. L'acceptation du thème du mors par la Commission Technique Attelage et l'élaboration d'un règlement sur celui-ci en 2022, ont déjà été annoncées à la visioconférence et ont été en outre confirmées à Zauggenried par le directeur de la discipline Attelage, Pius Hollenstein. En plus du groupe de travail officiel, Christian Iseli, entraîneur des futurs cadres, s'est également emparé de la problématique des mors d'attelage. L'entraîneur d'attelage évoluant à l'internationale dispose d'un document exhaustif traitant de plus de 200 mors d'attelage différents. Par ailleurs, il soutient en général l'engagement de l'ATS dans le sport hippique. Au château anglais de Windsor, il y a par exemple en permanence un référent de la protection des animaux pour la construction des obstacles de terrain.

Bilan

Les parcours observés à Zauggenried étaient plus respectueux des chevaux ou des poneys surtout grâce au terrain plat que dans le paddock du NPZ à l'occasion des Championnats suisses d'attelage en 2020. Mais les obstacles fixes à large structure sur le parcours du derby procuraient plus de sécurité, car en dépit de la pression imposée par le rythme, les virages n'étaient pas aussi serrés, ce qui autorisait une tenue des rênes plus souple. Le déroulement des compétitions à Zauggenried montre également qu'avec une conception adéquate du parcours, l'attelage peut être encore plus respectueux des chevaux. Avec un bon règlement sur les embouchures, il est possible de promouvoir encore plus le bien-être des chevaux. Le fait que le directeur de la discipline d'attelage Pius Hollenstein ait indiqué qu'il fallait désormais engager des stewards en plus des délégués techniques permet d'espérer à l'avenir des interventions plus rapides en cas de brutalité de la part des meneuses et meneurs. Il faut que les concurrents soient conscients qu'une attitude sur le siège, importante pour la protection des animaux, peut être sanctionnée y compris dans le stress de l'épreuve.



Sur les obstacles fixes, là où il existe un risque de les toucher, des ballons sont suspendus au-dessus et tombent en cas de contact prononcé en générant des pénalités.



Les obstacles fixes sur un parcours de derby (image à gauche) étaient tellement larges, que le risque de les heurter n'était que minime. Un obstacle étroit de cônes était habilement placé après l'eau (image à droite).



Le virage serait moins douloureux avec un enrênement souple (mors et muserolle). Toutefois, une manœuvre brutale ne serait bien sûr pas acceptable.

Championnats Suisses de saut R



Événement	Championnats Suisses de saut, cat. R, Épreuves préliminaires et qualificatives
Lieu	Bättwil SO
Date	Samedi 31 juillet 2021
Présence	10 h 50 – 16 h 30

Motif de la visite

Tandis que l'an passé nous avons visité les Championnats Suisses de saut en catégories poney, juniors, jeunes cavaliers et U25 à Châlet-à-Gobet ainsi que l'Elite à Humlikon, nous avons inspecté cette année le Championnat de saut régional. L'ATS a pu ainsi se forger une idée de la pratique du sport national de saut équestre, y compris à ce niveau.

Généralités

Au centre équestre Saint-Jacob à Bättwil, de bonnes conditions attendaient les concurrentes et concurrents ainsi que leurs quadrapèdes. Et ceci alors que 24 heures auparavant, tout était détrempé à la suite de violentes précipitations.

Terrain accueillant l'épreuve

Les Championnats Suisses cat. R se composent d'une épreuve préliminaire, de la qualification à l'épreuve finale ainsi que de la finale. Si, lors de la phase préliminaire, moins de la moitié des concurrents étaient alignés sur le départ, les 46 couples inscrits venant de toute la Suisse ont participé à la qualification du samedi après-midi, sans que cela ne débouche toutefois sur des passages disgracieux avec des chevaux sursollicités. Les erreurs ont été bien réparties sur tout le parcours grâce à une difficulté bien adaptée au niveau.

Observations

Dans l'ensemble, une grande attention a été accordée au bien-être du cheval tant par l'organisateur que par les concurrent-e-s. En carrière couverte, les obstacles d'échauffement ont été régulièrement déplacés, pour mieux planifier les zones d'appel et de réception. Les détentees se sont déroulées de façon ordonnée, ce qui a manifestement poussé le jury à renoncer à une surveillance permanente. Ce que réprovoque bien sûr l'ATS. Il faut une personne responsable sur place. Il est réjouissant que la plupart des chevaux quittant le parcours aient reçu une petite friandise en récompense de leurs bonnes performances. Et que les espaces verts autour de la piste aient été intensément utilisés pour chouchouter les chevaux et leur offrir un peu d'herbe.

Bilan

Même s'il n'y avait manifestement pas de musérolle (trop) serrée: des sondages individuels ont permis d'avaliser efficacement la bonne résolution de la FSSE en faveur d'un enrênement respectueux des chevaux. L'ATS recommande que tous les concurrentes et concurrents soient identifiés par un numéro sur la tête. Lors d'une journée avant les Championnats suisses, mais hors de ceux-ci, un cavalier s'est fait remarquer négativement lors de la détente. Un numéro sur la bride ou sur le tapis de selle permettrait à quiconque de reconnaître des cavalières ou cavaliers ayant échoué.



Rien que par ses dimensions, le grand manège du centre équestre St. Jakob offre de bonnes conditions. En outre, les organisateurs se sont efforcés de déplacer les obstacles et d'entretenir efficacement le sol, pour offrir les conditions optimales.



L'infrastructure nécessaire, telle que des tuyaux d'eau, était disponible pour le soin des chevaux après l'épreuve.



Une fois les soins prodigués, les «louanges au cheval» n'ont pas manqué.

Disciplines ne relevant pas de la responsabilité de la FSSE, mais membres de celle-ci

Polo



Événement Polo Park Zürich, Gold Cup
Lieu Zürich
Date Dimanche 18 juillet 2021

Motif de la visite

En programmant la visite du tournoi annuel, nous avons opté cette année pour une discipline non prise en charge par la FSSE et avons choisi un tournoi de polo. La Swiss Polo Association est membre à part entière de la Fédération Suisse des Sports Équestres FSSE et peut ainsi participer à la gestion de l'Association et prétendre à toutes les prestations de service de cette dernière. En tant qu'association faîtière, la FSSE en revanche ne peut en aucun cas influencer sur l'exercice du polo. Les statuts de la FSSE stipulent au point 3.1.b Membres: «Les associations spécialisées peuvent avoir leurs propres règles et règlements de compétition (par exemple la Fédération Suisse de courses de chevaux, la Fédération Suisse de polo, etc.)».

Mais comme les membres doivent aider la FSSE à atteindre ses objectifs (voir 3.3. Droits et obligations), l'association faîtière devrait intégrer explicitement les aspects de protection des animaux et obliger ainsi ses membres, à les satisfaire. Le polo est un jeu rapide, qui appelle des cadences élevées et des virages serrés pour des interventions brutales correspondantes. La formule «It's the speed that kills the horse!» est connue depuis des générations dans le monde de l'équitation et demande de ce fait de s'intéresser de très près à cette discipline équestre. La visite s'est déroulée de 10 h à 16 h à Ohringen, car le polo club de Zurich fêtant prochainement ses 25 ans d'existence est, avec son centre de formation, le club le plus important de Suisse.

Généralités

Après l'absence de jeu le samedi en raison des fortes précipitations précédentes, le tournoi +6/+8 et la Gold Cup ont pu se dérouler le dimanche. Les fortes pluies ont non seulement altéré le tournoi ou les surfaces engazonnées soigneusement entretenues, mais également une tente équestre totalement détruite par l'orage. Les chevaux qui s'y étaient réfugiés sont sains et saufs.

Terrain accueillant l'épreuve

Le polo est joué de façon identique partout dans le monde selon les règles internationales. Par exemple un poney de polo ne doit jamais effectuer deux chukkers consécutivement (le temps de jeu effectif est de 7 minutes ½). En cas d'interruption du jeu, on observe toujours que les joueurs au bord du terrain changent de poney. La protection des animaux est prise en compte dans la mesure où un poney est immédiatement remplacé après une chute. Les trois à quatre poneys à disposition d'un cavalier sont évocateurs des fortes sollicitations.

Observations

Même si la mise en danger potentielle d'un animal entraîne apparemment l'interruption du jeu, l'exercice de ce sport doit être examiné d'un œil critique, du point de vue de la protection des animaux. Et pour garder en permanence le contrôle du poney à haute vitesse – on galope sur le terrain derrière une balle jusqu'à 50 km/h -, des enrênements extrêmement sévères sont utilisés. Ce qui signifie en d'autres termes que tout ce qui renforce les effets d'une main sur la bouche du cheval est permis. Le puissant mors Pelham déjà très sévère en soi et le filet releveur sont même encore combinés à une martingale fixe et à des rênes allemandes. Et comme si cela ne suffisait pas, les rênes allemandes sont encore utilisées avec un mors à double brisure. Tout ceci avec l'objectif unique d'accroître la direction de la force exercée, qui via le mors a un impact encore plus fort sur la bouche sensible du cheval: environ du double pour des rênes allemandes, d'un facteur inconnu pour une martingale fixe et d'un facteur 8 pour un mors à effet (source: Prof. Dr. Holger Preuschhoff, Université de la Ruhr à Bochum, «PferdeSpiegel» 9/1993). Il n'est toutefois pas possible d'utiliser des aides subtiles dans ce jeu rapide. Pas plus que les joueurs ne donnent d'indications fines par les rênes, pas plus ils ne contrôlent réellement leur assiette – les cavaliers étaient malheureusement trop en arrière de la selle au lieu d'être centrés sur celle-ci ou étaient penchés sur le côté. Les joueurs de polo ne sont pas obligés de détenir une licence, qui donnerait des éclaircissements sur leurs capacités équestres, auxquelles ils accordent manifestement moins d'attention qu'au maniement du maillet.

Bilan

Avant le jeu, entre les manches et après le jeu, les poneys de polo sont regroupés ensemble et ont ainsi un contact social. Seulement: le relèvement important de la tête pendant une longue période ne permet pas aux poneys de se détendre en baissant le cou ni de manger un peu d'herbe ou de foin. Or, il est scientifiquement prouvé qu'il faut éviter des diètes trop prolongées. Ce tableau peu respectueux des chevaux est d'autant plus triste à voir que les poneys «concourent» et font preuve de combativité bien qu'ils encaissent sans nul doute de nombreuses interventions douloureuses pendant un chukker. Ceci montre comment poneys et chevaux peuvent souffrir en silence.

La protection réglementaire des poneys contre toute sursollicitation est actuellement un thème porteur. Mais limiter cette protection à une durée d'utilisation, une chute ou un défaut matériel, ne suffit plus aujourd'hui. Les scènes auxquelles on assiste à chaque chukker sont insoutenables, où l'on voit des chevaux roulant les yeux, tête dressée vers le haut et bouche ouverte, et des cavaliers parfois lourds, n'accompagnant pas le mouvement et suspendus au dos. Pour des raisons de protection des animaux, il est impératif d'introduire une licence prescrivant des normes minimales de compétences équestres. Durant les entraînements de polo, il est en outre urgent d'accorder plus d'importance à une équitation ménageant la santé du cheval et de dispenser aussi des cours de finesse de tenue des rênes – même par des conditions extrêmes. Il faut de même réglementer le rapport pondéral poney/homme – les personnes lourdes ne peuvent pas chevaucher de poneys ou de petits chevaux.



La prise de contact avec les poneys de polo indulgents est simple, s'ils attendent leur entrée en jeu, en groupe au bord du terrain. Toutefois, il ne faut pas présumer que les poneys l'apprécient. Ils ne peuvent pas éviter les contacts. Il manque ici la surveillance nécessaire.



Que la pause soit courte ou longue – les poneys de polo doivent toujours attendre leur entrée en jeu en étant harnachés et sellés et à l'attache. On ne peut toutefois pas qualifier cela de pause.



La durée d'utilisation des poneys est réglementée précisément, mais il est fréquent qu'ils soient par ailleurs remplacés en cas d'interruption de jeu.



Un jeu rapide est vecteur d'interventions incontrôlées de la main ou du siège provoquant des images effroyables (photo en haut, deux photos en bas).





Pour pouvoir réagir ultra rapidement sur les poneys, des mors extrêmement sévères sont utilisés. Les enrênements spéciaux renforcent la conduite en rênes d'une seule main. Du point de vue de la protection des animaux, il est urgent de réviser le règlement et d'avoir une formation vérifiable de l'ensemble des cavaliers de polo à la finesse de la conduite, même par des conditions extrêmes ou durant les compétitions.

Rapport des différentes courses

Visites



En tant que vétérinaire responsable des courses, Monsieur le professeur Mike Weishaupt évalue sur le paddock d'Aarau la capacité à courir des chevaux.

Avenches 24 juin 2021
Aarau 12 septembre 2021
Maienfeld 10 octobre 2021

Motif des visites:

Des situations dans les courses équestres en Suisse ont déjà donné lieu assez souvent à des interventions de la Protection Suisse des animaux PSA, raison pour laquelle la PSA souhaitait à nouveau se consacrer à ce thème en 2021. La visite à l'Institut Équestre National d'Avenches (Iena), à l'hippodrome de Schachen Aarau et à Maienfeld a eu lieu un jour de courses.

Généralités

Il s'est agi à chaque fois de courses mixtes. Le programme annonçait des courses de trot et de galop; en plus des courses à plat, Aarau et Maienfeld organisaient en tant que bastions de l'obstacle, des courses d'obstacles, du steeple-chase et des courses de cross. Il y avait aussi à Schachen du trot à poney et à Maienfeld Rossriet des courses de galop à poney. Nous avons en outre cherché à rencontrer les organisateurs à Avenches et Aarau. À Aarau, ils se sont montrés très ouverts et estimaient qu'un échange entre course équestre et protection des animaux est aujourd'hui très important. Par ailleurs, à Aarau, nous avons saisi l'occasion de discuter avec le service de secours des grands animaux de Suisse/de la principauté du Liechtenstein et des vétérinaires de terrain. La présentation de l'ambulance et de tous ses aménagements était intéressante. Un cheval s'était blessé en course d'obstacles et devait donc quitter la piste. Les courses de haies présentent un fort risque de blessures, en raison de la vitesse élevée, mais un choc violent pour brosser les haies est également source de blessure. En trot attelé, les risques de blessure pour le cheval sont moindres, ne serait-ce qu'en raison de la cadence moins élevée. La chute d'un cavalier lors du «Grand Prix de Suisse» s'est terminée sans gravité, le cheval a été ensuite attrapé sain et sauf.

Terrain accueillant l'épreuve

Les courses de trot ont été pratiquées sur sable à Avenches. Toutes les courses à Aarau se sont déroulées sur une piste en gazon très bien préparée, sur le Rossriet une piste en gazon naturel est entretenue toute l'année.

Observations

Parmi les incidents notables figurent l'abandon par blessure d'«Amazing Rock» en course d'obstacles, la chute du cavalier en steeple-chase lors du grand saut de tribune, ainsi que l'échauffement incontrôlé du trotteur Oberst. Le cheval de saut Amazing Rock a quitté la piste en claudiquant, mais il a été possible d'éviter de recourir à l'ambulance.

Du point de vue de la protection des animaux, il faut accorder une attention toute particulière à l'équipement des trotteurs. Il est choquant de voir un cheval dont la tête est relevée puis immobilisée à l'aide d'une chaîne. Nombre de trotteurs sont corsetés par un harnachement similaire à un bâillonnement: l'overcheck redresse l'encolure vers le haut, les élastiques forcent la tête vers le bas, une barre de tête américaine empêche toute flexion latérale (utilisée par le gagnant Enattof lors des «Championnats de trot»). Il faut examiner d'un œil critique la réglementation de l'overcheck: les rênes du check doivent être suffisamment longues pour ne pas faire souffrir le cheval. La mesure est la suivante: aussi longue que la distance de la nuque au bout du nez, la longueur doit être au moins de la nuque au harnachement derrière le garrot, où l'on tolère un raccourcissement important de la ligne du cou. Se pose inéluctablement la question de savoir si on peut encore parler d'une allure naturelle lorsque l'on recourt à un tel corset à barreaux et de barres en trot attelé? Il y a suffisamment d'exemples, où des trotteurs bien entraînés peuvent fournir de superbes performances sans tous ces auxiliaires. Il ne peut de toute façon pas être question «d'aide»; le harnachement appliqué «contraint» bien plus les chevaux dans l'allure exigée. Une motion déposée au Conseil national par Meret Schneider demande une interdiction des aides cruelles en sport équestre, dont font partie les overchecks. Cette demande est soutenue par la

Mais l'équipement n'est pas le seul point requérant une action urgente. Le fait que les responsables fassent toujours passer le bien-être des chevaux à l'arrière-plan est manifeste chez le trotteur Oberst. En l'espace de quatre semaines, il s'est aligné trois fois à Aarau et Maienfeld, a été disqualifié deux fois et est arrivé une fois troisième. Un guide devait l'accompagner sur le paddock, et l'on entendait déjà distinctement sa respiration. Lors de l'échauffement sur la piste, il était totalement enroulé (rollkur) avec un meneur cramponné de toutes ses forces à ses rênes et a été rapidement trempé de sueur. Le rollkur est interdit en Suisse et il est donc incompréhensible que les responsables n'interviennent pas. Au début de la course le 10 octobre, il était encore devant, mais a perdu du terrain. Il en a été de même à Avenches le 3 août, où il a fini bon dernier. Il aurait été intéressant de savoir pourquoi le meneur à Aarau a dû se rendre auprès de la direction de la course, une fois celle-ci finie. Rien ne transparaît dans le compte-rendu de la course.

La PSA a approuvé la façon dont les chevaux étaient refroidis à l'eau pendant les journées torrides. Le lavage des jambes à l'eau froide comme à Maienfeld, où il ne faisait plus aussi chaud, est également effectué dans l'intérêt des propriétaires pour soigner les tendons sensibles après avoir couru sur un terrain dans des «conditions difficiles», selon le compte-rendu.

Bilan

Si l'athlète que représente le cheval de course devait être mieux protégé, il faudrait accorder plus d'attention au trot attelé. La PSA estime pour la protection des animaux qu'un équipement très complet est très important d'une part ainsi que les conditions de course d'autre part comme le montre l'examen du trot attelé. Les entraîneurs et propriétaires figurant au programme sont certes responsables des poneys – mais il n'y a pas d'exigence de connaissances professionnelles – et se désigner comme tel suffit pour être admis. Ceci n'est pas acceptable. De plus, il faut également que l'âge des poneys soit obligatoirement indiqué.

Pour répondre aux exigences des cercles de la protection des animaux, l'utilisation de la cravache est limitée pendant la course à trois coups maximum, tant pour le galop que pour le trot et à un maniement limité. Pratiquement dans chaque édition du «calendrier des courses», on peut lire toutefois un «usage excessif des guides», un «mésusage de la cravache en course» ou une «mauvaise utilisation de la cravache». Pour cela, des amendes de 100 ou 200 francs sont appliquées avec ajout de la mention suivante: «3e incident au cours d'une année». Du point de vue de la PSA, les sanctions doivent être adaptées et être bien plus sévères pour améliorer l'efficacité des prescriptions réglementaires.

Le rôle exemplaire des courses en termes de dopage n'était de son côté pas ciblé en premier lieu sur le bien-être du cheval, mais servait à protéger les paris hippiques, véritables poumons de ce sport. Cependant, aujourd'hui, les valeurs éthiques d'approche des animaux sont un composant essentiel, ce qui n'est pas encore pris en compte dans les dispositions générales du règlement de trot suisse – les conseils pour un comportement de base éthique et moderne à l'égard du cheval, partenaire de compétition, font défaut. Le cas du hongre de 10 ans Oberst traduit de la façon la plus effrayante la nécessité d'agir dans le trot attelé (voir observations). Il s'agit ici de cruauté animale.



Une bonne santé est essentielle pour les chevaux de course, raison pour laquelle les soins après la course sont prodigués dans la plupart des cas.



Les services vétérinaires sont toujours sur place dans les courses hippiques: Le professeur Anton Fürst explique l'ambulance du GTRD Suisse Principauté du Liechtenstein. La PSA estime que les conditions-cadres dans le sport hippique devraient être plus respectueuses des chevaux et qu'il faudrait repenser l'ensemble des courses d'obstacles en général.



Les courses de poney sont un sport de compétition, mais malheureusement la taille ou le rapport pondéral entre poney et cavalier n'est pas encore réglementé.



Âge inconnu – on peut se demander si le shetland nettement en surpoids dispose de bonnes conditions suffisantes pour la course.



Il n'est pas nécessaire qu'il y ait beaucoup de fer et de cuir – le trotteur de gauche tourne tranquillement dans le paddock, à l'arrière-plan Oberst, qui présentait déjà des symptômes de stress et qui est accompagné d'une personne de soutien.



Le cheval Oberst a été échauffé en position de rollkur et a ensuite baigné dans sa propre sueur. L'exercice du rollkur ainsi que le barrage sont interdits en Suisse et bannis des tournois et des entraînements.



Bien que l'Annexe V «Directive concernant l'équipement et la protection des chevaux» des statuts de la Fédération Suisse de courses de chevaux FSC, ne comprenne pas moins de 31 pages, elle n'empêche pas une manipulation cruelle des chevaux. Sur cette photo, on peut notamment voir un check du côté qui a été utilisé pendant la course.

Annexe: Action de la PSA «Bonne équitation» 2021

Résumé

Nous souhaiterions: voir le cheval et le cavalier en symbiose, à des années lumières de la souffrance et des méthodes d'équitation qui ne respectent pas les chevaux. Malheureusement, la situation n'est pas encore idéale. Les recherches actuelles de la Protection Suisse des animaux PSA et une étude de l'Université de Zurich¹ concluent que: de nombreuses infractions restent sans conséquence. Mais l'intervention en cas d'infraction relève d'une obligation légale et non pas d'une mesure imposée par la Protection Suisse des Animaux PSA.

De l'autre côté, il faut aussi récompenser l'équitation respectueuse des chevaux, raison pour laquelle la PSA a créé en 2019 le prix «Happy Horse». En effet, de nombreux sportifs s'efforcent honnêtement de traiter leur cheval avec respect en permanence, même dans les situations de compétition. La Protection Suisse des Animaux PSA souhaite reconnaître publiquement un tel comportement, distinguer les bons exemples et inciter d'autres cavaliers et cavalières à faire preuve d'un traitement équitable de leur partenaire équin lorsqu'ils pratiquent leur sport. La PSA récompense donc les échauffements exemplaires sur les paddocks d'échauffement des compétitions, en décernant un prix «Happy Horse».

Pour cette action, elle a été soutenue, tant sur le plan conceptuel que pratique, par la Fédération Suisse des Sports Équestres FSSE et le Centre équestre national NPZ de Berne. La société Hauptner soutient l'action avec des prix de 10 bons de 50 CHF chacun.

En 2021, la PSA a décerné le prix «Happy Horse» à quatre compétitions auxquelles elle a été invitée. Les organisateurs de la compétition ont été à chaque fois informés de l'action et l'ont soutenue. Ils ont permis à la PSA de décerner leur prix durant la remise des trophées.

Les concurrentes et les concurrents ne savaient pas en amont qu'ils seraient observés et évalués durant la compétition par des juges nommés par la PSA, bénéficiant d'une longue expérience dans la formation de chevaux ainsi que d'une formation reconnue de juge.

Nous avons trouvé des personnes expérimentées pour évaluer le travail préparatoire au paddock. Ont de nouveau participé Hans Bienz, ancien directeur du centre équestre national de Berne et juge historique ainsi qu'Antoinette Lier, juge/formatrice de longue date et surveillante du paddock de dressage. L'équipe a été complétée par Regula Straumann, une personne très compétente. Elle fait partie de l'équipe des championnats du Monde de 1974, était juge jusqu'au niveau S et a visité et organisé des formations de juge.

Dans les épreuves sélectionnées à divers endroits, les participants ont été observés et évalués à chaque fois sur le paddock d'échauffement. Un bon tiers d'entre eux s'est distingué par épreuve.

À chaque remise de prix, la Protection suisse des animaux PSA a présenté son action. Puis elle a passé la parole aux juges procédant à l'évaluation. Ils ont expliqué aux spectateurs selon quels critères l'évaluation avait été conduite et que seul un nombre limité de personnes avait obtenu le prix. L'absence de distinction ne signifie pas par principe une mauvaise équitation. Puis les prix ont été remis.

Rapport individuel de la remise du prix Happy Horse

CC Berne coupe Juniors 25 juillet 2021

Les épreuves de Concours complet révèlent nettement l'harmonie entre l'être humain et le cheval. La préparation est donc d'autant plus importante. La sortie fin juillet en coupe Junior B+M au Centre équestre de Berne le confirme: les deux couples les mieux placés en «Happy Horse» étaient en tête du classement final: Lea Beer avec Fleur XX FM en 1re place et Seline Leisibach avec Di-badu en 3e position. L'équipe des évaluateurs a certes pu se féliciter d'une manière générale d'une

¹ 2019, Département AgroVet-Strickhof, M. Hässig et R. Kranz: L'éthique dans le sport hippique suisse: La protection des animaux est-elle suffisamment exercée dans les compétitions suisses?

équitation respectueuse des chevaux, toutefois elle a souvent constaté que les chevaux étaient préparés à l'avenant aux reprises de dressage imminentes. De même, certains couples auraient pu avoir un peu plus le sens de l'équitation après avoir quitté le rectangle: Parallèlement à une préparation ciblée à une épreuve imminente, une bonne équitation impose que le cheval puisse se relaxer après l'effort.

CD Bienne-Benken, GA02, 15 août 2021

Le maximum est obtenu par la bonne interaction de la cavalière et du cheval pour une satisfaction totale. L'importance de cet aspect lors de l'attribution des sept notes, a été mentionnée explicitement par Reugla Straumann lors de la remise des prix «Happy Horse» au CD Bienne-Benken: «Comment les cavalières vont-elles chercher les différents types de chevaux et les préparent-elles au niveau de difficulté prescrit dans la reprise?» S'en tenir uniquement à la prescription «il faut» s'avère infructueux. Il est beaucoup plus prometteur d'adapter le travail préparatoire en situation au cheval et à l'épreuve, pour être prêt au bon moment à passer celle-ci. Les cavalières chevauchant des Franches-Montagnes accordaient manifestement une importance décisive à la bonne équitation. Des cavalières bien classées à l'épreuve se sont retrouvées aux première et seconde places: Cornelia Kaspar a obtenu avec Nico CH 54 points et Céline Dietrich avec Beline de la Tarade CH 52,5 points.

CD Eiken, Cat. M22, 17 septembre 2021

Mais bien préparer son cheval à une épreuve ne suffit pas à remplir tous les critères d'une équitation respectueuse du cheval. Certes, il s'agit d'un fondamental pour l'épreuve imminente. Mais l'on n'est équitable vis-à-vis de son partenaire quadrupède, que si l'effort est suivi d'une sortie relaxante. Lors de la mise en œuvre du prix «Happy Horse» au CD Eiken, les deux observatrices Regula Straumann et Antoinette Lier n'ont pas pu faire autrement que de reléguer une concurrente nommée à cette distinction: Les exercices suivant la démonstration réussie dans le rectangle ont contredit les principes d'une équitation respectueuse du cheval. À Eiken, on a pu aussi lire sur le classement combien la préparation adéquate du cheval influe sur l'épreuve. Six des sept cavalières récompensées par l'«Happy Horse» se sont également hissées aux premiers rangs lors de la remise des prix. Antoinette Lier a laissé percevoir dans sa brève allocution avant la remise des prix que les deux observatrices ont fait preuve dans leur évaluation de compétence et d'empathie. Ceci s'est avéré particulièrement exact chez les chevaux avec un extérieur difficile, peu d'entrain au travail ou une trop forte curiosité.

CD Berne, GA03, 7 novembre 2021

La mise en œuvre cette année à Berne montre combien la Protection Suisse des animaux PSA avait raison il y a trois ans de lancer son action «Happy Horse» pour une bonne préparation sur le paddock d'échauffement, soutenue par la Fédération Suisse des Sports Équestres et le Centre national équestre de Berne. Un bon travail ne répond pas à un modèle rigide, mais est axé sur le partenaire équin. Avec son Holstein de 19 ans Calparinyo et son Selle Français de douze ans Bamboo Varennes, Lya Dietrich a montré deux types de chevaux différents. Elle connaissait ses deux chevaux et savait précisément comment les préparer à l'épreuve à venir par des exercices, depuis une phase de détente et une phase de travail. L'équipe d'évaluation de «Happy Horse» Regula Straumann, Antoinette Lier et Hans Bienz ont décerné les meilleures notes à la façon dont elle s'occupait de ses deux partenaires: À deux reprises, elle a obtenu un score de 55,5 points sur un total de 70. La bonne préparation d'un cheval sur le paddock d'échauffement avant une épreuve est systématique et ne dépend pas du cheval. De plus, les deux évaluations ex aequo désignent le travail objectif et relatif au cheval de l'équipe d'observateurs. Des bons de 50 francs de Hauptner Reitsport ont été remis par Sandra Schaeffler au nom de la Protection suisse des animaux PSA à Regula Schenker de Boningen avec Cacao II, Rachel Angele Scheidegger de Mühledorf avec Esprit XIV, Iris Jeker de Büsserach avec le poney Das Rotkäppchen et Anouk Bauer de Balstahl avec Despina III.

Galerie photo «La bonne équitation»

Regula Straumann, Antoinette Lier et Hans Bienz (de gauche à droite) assistent la PSA dans son action Happy Horse. En 2021, avec les experts de la PSA, ils ont observé pendant plusieurs épreuves la façon de traiter les chevaux sur le paddock d'échauffement.



L'action Happy Horse porte sur le comportement lors de l'échauffement et la préparation à l'épreuve.



Les cavalières et cavaliers qui ont été particulièrement exemplaires et soigneux avec leur cheval ont été publiquement félicités à la remise des prix. La PSA et les juges engagés ont expliqué à chaque fois le sens et le but de l'action ainsi que les critères d'évaluation. (de g. à dr. Juges Eva Lachat, Margret Dreier, Urs Schelker, Sandra Schaeffler und Hans Bienz)

La remise du prix **Happy Horse** lors de la journée Jeunes a malheureusement été refusée à la PSA, au motif que la pression sur les jeunes aurait été trop forte. La PSA ne comprend pas cette appréciation. Au lieu de cela, la PSA a pu observer l'échauffement pour une épreuve GA03 et distinguer les cavalières et cavaliers, qui traitaient leurs chevaux de manière extrêmement soignée.

